

SAINT-DIÉ-DES-VOSGES Santé

Plus de cas Covid à l'hôpital mais la vigilance maintenue

Il n'y a plus de patient hospitalisé pour Covid au CH Saint-Charles. La stratégie mise en place au déconfinement semble porter ses fruits : dépistage, port du masque, lavage des mains et distanciation physique protègent les patients et les soignants qui se tiennent prêts si une deuxième vague devait survenir.

Le poste médical avancé (PMA) est bien silencieux par rapport à l'activité au pic de la pandémie. Pour l'heure, il ne reste qu'un ordinateur et du petit matériel. « Il n'y a plus de patient hospitalisé pour Covid au centre hospitalier », explique le docteur Stéphane Albizzati, chef des urgences.

Alors le PMA n'a pas été réinstallé, mais il peut l'être si l'épidémie flambe à nouveau. « Au-delà de 12 à 15 patients Covid par jour, il pourrait être réarmé. » Ce n'est pas le cas pour l'instant : sur les 30 derniers jours, un seul cas positif a été révélé et c'est quelqu'un qui venait de Meurthe-et-Moselle.

Se battre pour maintenir la stratégie

Pas question pour autant de relâcher la vigilance, au contraire. « On n'a pas changé de stratégie depuis le déconfinement, explique le docteur Yannick Vincelet, président de la commission médicale d'établissement. On effectue un dépistage ciblé de tous les patients qui doivent être hospitalisés. Il y a quelque temps, on pouvait avoir le résultat dans l'heure, ce



Le centre hospitalier maintient sa stratégie mise en place depuis le déconfinement pour faire face si une deuxième vague de l'épidémie survient. Photo VM/Jérôme HUMBRECHT

qui facilitait la prise en charge par les soignants. Mais le manque de réactifs pour les tests nous oblige à travailler avec les laboratoires privés et à attendre jusqu'à 48 heures pour avoir le résultat. En attendant, le patient doit être isolé et le personnel habillé spécialement. »

Un protocole lourd et qui tire sur les stocks de matériel. « Nous avons dix semaines d'avance d'équipements de protection individuelle, mais nous aimerions les utiliser à bon escient », constate le docteur Jean-Sébastien Trescher, pharmacien-hygiéniste.

Le CH va donc se battre pour pouvoir continuer à mettre en place sa stratégie, qui porte ses

fruits pour les patients et le personnel : dépistage, port du masque, lavage des mains et distanciation physique. Car qui dit éventuelle deuxième vague dit soignants pour lutter. « Nous avons pu faire face à la première vague grâce à des moyens humains venus en renfort et à la déprogrammation massive des opérations sauf urgence », rappelle le Docteur Albizzati. « Mais on sait déjà qu'on ne veut pas refaire certaines choses, reprend le Docteur Vincelet. Il faut continuer le dépistage des autres maladies comme les cancers, continuer à prendre en charge les patients atteints de maladies chroniques et qui pour certains ne sont

toujours pas revenus en consultation. Sinon, on aura un nombre de morts bien supérieurs à ceux du Covid. »

Dans les grandes métropoles françaises le taux de positivité est en hausse et certains hôpitaux parisiens ont déjà déprogrammé les interventions non urgentes pour faire face au rebond de l'épidémie. Les Vosges pourraient-elles être épargnées, loin des grandes agglomérations ? « Beaucoup de professeurs ont essayé de faire des prédictions et ça n'a pas vraiment marché, sourit le Docteur Trescher. On va s'abstenir de le faire et rester vigilants. »

M.J.

L'épidémie de grippe dans le viseur

Comme chaque hiver, la grippe ne va pas tarder à sortir de sa léthargie. Une « double peine » pour les centres hospitaliers qui vont devoir faire face à un afflux de patients avec des symptômes proches de la Covid. « On encourage vraiment nos professionnels à se faire vacciner contre la grippe ainsi que les patients à risque, les femmes enceintes et les personnes âgées », rappelle le Docteur Tescher.

Pour y faire face, la stratégie sera la même. « On ne sera pas pris au dépourvu.

on a vu que notre méthode fonctionne. On prend les mêmes précautions : masque, lavage des mains, etc », reprend le Docteur Albizzati. « On a multiplié par quatre la consommation de gel hydroalcoolique dans l'établissement. »

Au-delà de la Covid et de la grippe, l'équipe médicale remarque également que le nombre de maladies transmissibles par les mains ou les gouttelettes de salive telles la gastro-entérite sont en net recul.

M.I.

Un automate à 45 000 € pour 96 tests par jour, 24h/24

Si le centre hospitalier a pu prendre en charge le test de ses patients et avoir les résultats aussi rapidement, c'est grâce à un petit automate de la firme Cepheid. Il dispose de quatre compartiments qui analysent en 50 minutes maximum (pour un test négatif, plus rapidement pour un test positif surtout si la charge virale est importante) les échantillons qu'un technicien peut lui soumettre 24 h/24.

« L'échantillon prélevé grâce à l'écouvillon dans le nasopharynx du patient est disposé dans une cartouche réactionnelle, explique le docteur Frédéric Queuche, biologiste. Ce sont ses réactifs qui nous font défaut. La cartouche est ensuite placée dans l'appareil qui grâce à différentes températures sépare et amplifie les brins d'ADN. » L'appareil arrivé fin juin a coûté 45 000 €. « C'est le fruit d'une longue négociation avec l'administration de l'établissement, dévoile le Docteur Vincelet qui l'a finalement acheté sur ses fonds propres. On ne sait toujours pas s'il pourra entrer dans l'enveloppe Covid allouée par l'État. »

M.J.

Rédaction

Saint-Dié-des-Vosges
03 29 55 78 10
vomredacstd@vosgesmatin.fr
10, place Saint-Martin
88100 SAINT-DIÉ

<https://www.facebook.com/vosgesmatinsaintdie/>

ALERTE INFO

Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info ?

contactez le

0 800 082 202

Service & appel gratuits

ou par mail à vomfilrouge@vosgesmatin.fr